



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

# PRIX DU PREMIER MINISTRE

*pour l'excellence en éducation  
de la petite enfance*

Pratiques exemplaires 2008



Canada



## INTRODUCTION ET MOT DE BIENVENUE — VOTRE CENTRE DE RESSOURCES

Bienvenue au Centre de ressources sur les pratiques exemplaires en éducation de la petite enfance (EPE) que vous offrent les Prix du Premier ministre.

En parcourant ces pages, vous rencontrerez partout au pays des éducateurs extraordinaires de la petite enfance qui ont reçu un Prix du Premier ministre (PPM) pour l'excellence en éducation de la petite enfance grâce à l'excellent travail qu'ils ont accompli pour améliorer la vie de nos jeunes enfants.

Le contenu de cette brochure est réparti en trois sections :

- *Les biographies;*
- *Les articles de fond;*
- *La sagesse collective.*

Cette brochure sur les pratiques exemplaires vise non seulement à honorer les lauréats en EPE de 2008, mais avant tout à cultiver leurs expériences et leurs connaissances en les transmettant à d'autres professionnels de l'EPE, qui se trouvent partout au Canada.

Les lauréats en EPE de 2008 insistent sur la créativité de leurs élèves. Ils permettent aux enfants de s'exprimer à leur façon en les encourageant à reconnaître leur propre valeur. Ils veillent aussi à documenter clairement les progrès de chaque élève afin que l'enfant, ses parents et ses éducateurs sachent exactement ce qu'il a accompli. Les lauréats de ces PPM créent, dans la classe, une atmosphère dans laquelle ils encouragent le risque et ne jugent pas les créations des élèves en fonction de ce qui devrait être juste, bon, ou mauvais. Ils créent un milieu et une atmosphère dans lesquels tous les enfants se sentent intégrés, quelles que soient leurs capacités. Ils en retirent le bonheur d'observer la croissance, le progrès et l'éclosion de l'estime de soi chez leurs élèves lorsqu'ils s'expriment avec créativité tout en s'amusant.

Ces lauréats du Prix d'excellence en EPE ne sont pas seulement des éducateurs hors pair, ils contribuent aussi activement au bien de leur collectivité. Ils participent à un vaste éventail d'activités et de programmes bénévoles. Ils soutiennent aussi leurs collègues en promouvant l'amélioration des normes professionnelles et de la rémunération, en aidant à répondre aux besoins de tous les élèves, en offrant du mentorat aux membres du personnel actuels et nouveaux ainsi qu'aux étudiants en EPE, et en saisissant toutes les occasions de cerner les dernières tendances et découvertes par le biais du perfectionnement professionnel. Ce sont des modèles d'intégration de l'enseignement et du perfectionnement professionnel en EPE.

Les idées et les concepts présentés dans cette brochure sont à la base des pratiques exemplaires que l'on y décrit. Pour plus de détails, veuillez visiter le site Web des PPM à [www.ppm.gc.ca](http://www.ppm.gc.ca). Nous vous prions de considérer le contenu de cette brochure comme une ressource personnelle d'appui au travail de grande qualité qui s'accomplit dans le domaine de l'éducation de la petite enfance.

## PRIX DU PREMIER MINISTRE POUR L'EXCELLENCE EN ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE

Les Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance sont décernés aux éducateurs remarquables et novateurs qui encouragent, d'une manière exceptionnelle, leurs jeunes élèves à développer leurs aptitudes, leur sens social ainsi que les bases qui leur permettront de relever les défis de la vie. Les Prix sont administrés au nom du Premier ministre par un partenariat entre Industrie Canada, Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Santé Canada.

Le comité de sélection se compose de praticiens et d'intervenants en éducation et en soins de la petite enfance. Ensemble, ils évaluent les candidats qui font preuve d'une excellence manifeste dans les quatre domaines suivants :

- *Le soutien au développement des enfants;*
- *L'innovation;*
- *La collaboration avec les parents, les familles et la collectivité;*
- *L'engagement et le leadership.*

Les candidats aux Prix en éducation de la petite enfance doivent occuper un poste au moins deux jours et demi par semaine, dans le cadre duquel ils offrent leur enseignement et des soins directs à de jeunes enfants dans un milieu d'éducation de la petite enfance accrédité (selon la définition des règlements de leur gouvernement provincial ou territorial). Les candidats qui travaillent dans des centres du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, qu'ils se trouvent dans une réserve ou non, ainsi que ceux qui travaillent dans des centres d'éducation de la petite enfance situés dans des réserves où le gouvernement provincial ou territorial n'exige pas de permis, sont exemptés de cette condition.

Les candidats peuvent aspirer à deux types de prix : les Certificats d'excellence, et les Certificats d'honneur. On décerne chaque année au moins un Certificat d'excellence et un Certificat d'honneur à des éducateurs autochtones de la petite enfance. Tous les lauréats reçoivent un certificat du Premier ministre ainsi qu'un prix en argent qu'ils pourront appliquer à leur perfectionnement professionnel, à l'achat d'équipement, à la production de documents de ressource ou d'autres outils visant à améliorer le programme de développement et l'expérience de leurs élèves.

Les lauréats de Certificats d'excellence sont invités à Ottawa où ils participent à des ateliers sur les pratiques exemplaires et reçoivent leurs certificats au cours d'une cérémonie spéciale. On décerne les prix aux lauréats de Certificats d'honneur au cours d'une cérémonie organisée localement et réunissant leurs élèves, leurs superviseurs, leurs collègues ainsi que leurs députés ou leurs dirigeants élus, selon les cas.

Pour de plus amples renseignements sur ce programme, ou pour obtenir copie du document complet des lignes directrices sur les mises en candidature, veuillez appeler au 613 946-0651 ou envoyer un courriel à [pmaece-ppmepe@gc.ca](mailto:pmaece-ppmepe@gc.ca)

Veuillez envoyer toutes les lettres à l'adresse postale suivante :  
Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance  
Industrie Canada  
20<sup>e</sup> étage  
300, rue Slater  
Ottawa, ON K1A 0C8

# TABLE DES MATIÈRES



## BIOGRAPHIES

Les lauréats des Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance. ....	6
---	---

## ARTICLES DE FOND

Le développement du jeune enfant au XXI <sup>e</sup> siècle .....	7
Reggio Emilia — Éveil de la créativité des enfants .....	8
Promotion et développement de la culture autochtone .....	9
L'école maternelle dans le Grand Nord.....	10
L'art culinaire à la maternelle .....	10
Personne n'est exclu.....	11
L'imagination – créer presque tout à partir de presque rien .....	12
La stimulation sensorielle.....	13
Les écoles maternelles coopératives.....	13
Des petits qui donnent vie à des personnages .....	14
Jouer sans craindre de prendre des risques .....	15

## SAGESSE COLLECTIVE

Décrivez-vous en une phrase .....	16
Comment inculquez-vous l'amour de l'apprentissage chez les enfants?.....	16
Quelles pratiques communes les enseignants et les éducateurs de la petite enfance appliquent-ils?.....	17
Comment pouvons-nous répondre aux besoins de l'enseignement et de l'apprentissage au XXI <sup>e</sup> siècle?.....	17
Dix conseils pratiques les plus utiles proposés par les lauréats des PPM .....	18
Outils et ressources suggérés par les lauréats en EPE .....	18
Une recette possible .....	19
Services de mentorat — De quelle façon les lauréats de l'EPE voudraient ils orienter les nouveaux formateurs? Quels conseils leur donneraient-ils? .....	19
Choisissez un domaine d'intérêt particulier et indiquez comment l'appliquer .....	20

## BIOGRAPHIES

Venez rencontrer les lauréats des Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance. (Vous trouverez leurs biographies complètes au site Web des PPM, à [www.ppm.gc.ca](http://www.ppm.gc.ca))

### COLOMBIE-BRITANNIQUE



**KIM ATKINSON**  
Lansdowne Preschool  
Victoria, C.-B.  
Enfants d'âge préscolaire de 3 à 5 ans  
(avec la participation des parents)



**JENNIFER DURKIN**  
Kiddies Korner Preschool  
Port Coquitlam, C.-B.  
Enfants d'âge préscolaire  
de 3 à 5 ans



**BRENDA REMPEL**  
Campbell River Christian  
Life Daycare Society  
Campbell River, C.-B.  
Garderie pour les enfants  
de 30 mois à 12 ans



**GLENDIA TREFFRY-GOATLEY**  
Friendly Forest Parent  
Cooperative Preschool  
Anmore, C.-B.  
Enfants d'âge préscolaire  
de 3 à 5 ans

### ALBERTA



**TERRI CALDER**  
Foothills Alliance Preschool  
Calgary, Alb.  
Enfants d'âge préscolaire  
de 3 et 4 ans

### TERRITOIRES DU NORD-OUEST



**CÉLESTE GOULET**  
Sister Céleste Child  
Development Centre  
Tulita, T.N.-O  
Enfants d'âge préscolaire  
de 3 à 5 ans

### MANITOBA



**VIVIAN R. SCOTT**  
Cross Lake Early Childhood  
Education Center  
Cross Lake, Man.  
Garderie et aide préscolaire aux Autochtones  
pour les enfants de 3 mois à 6 ans

### ONTARIO



**LORI KANTERS**  
Belvoir Co-operative Nursery  
School Delaware, Ont. N0L 1E0  
École maternelle pour les enfants  
de 18 mois à 5 ans

### QUÉBEC



**GENEVIÈVE WHITCOM**  
Centre de la petite enfance  
Passe-Partout, inc.  
Québec, Qc  
Centre de la petite enfance pour  
les enfants de 4 et 5 ans

### NOUVELLE-ÉCOSSE



**BOBBI-LYNN KEATING**  
Peter Green Hall Children's  
Centre Halifax, N.-É.  
Garderie pour enfants âgés  
de 3-1/2 ans à 5 ans

## ARTICLES DE FOND

### LE DÉVELOPPEMENT DU JEUNE ENFANT AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

En mai 2008, les lauréats du PPM pour l'excellence en éducation de la petite enfance sont venus à Ottawa non seulement pour célébrer et recevoir leurs prix bien mérités, mais pour travailler, échanger de l'information et mener des activités pratiques.

On a d'abord demandé à chacun d'eux de présenter un exposé sur un domaine de l'éducation de la petite enfance dans lequel ils se spécialisent. Les articles de fond qui suivent s'inspirent de ces exposés. Les lauréats ont ensuite participé à une activité de visualisation au cours de laquelle ils devaient créer un centre de la petite enfance pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

Avant qu'ils se rendent à Ottawa, on a demandé aux lauréats de réfléchir à la question suivante : « Que feriez-vous, au XXI<sup>e</sup> siècle, pour inculquer aux enfants le désir d'apprendre? » Une fois à Ottawa, ils ont formé des équipes chargées de visualiser un centre d'EPE et de le réaliser. On a ainsi pu effectuer une synthèse des idées présentées pendant cet atelier de deux jours.

Pour commencer, on a donné à chacun des centres d'EPE ainsi visualisés un nom qui évoque la nature, comme Beau jardin et Cercle de la forêt. Bien que les équipes ne se soient pas consultées, chacune d'entre elles a produit des schémas et un modèle circulaires. Le cercle est un symbole spirituel qui, pour la communauté autochtone, revêt une importance et représente l'unité et la vie. Pour les participants, la lumière naturelle était essentielle. Leurs modèles comportaient donc beaucoup de vitrage, de grandes fenêtres et des portes coulissantes. Chacun des centres visualisés s'ouvrait facilement, et même souvent instantanément, sur le dehors.

À l'intérieur se trouvaient de grandes places centrales où les familles et d'autres groupes pourraient se réunir et qui s'ouvraient sur de vastes aires de jeux extérieures. On trouvait aussi à l'intérieur une salle de soutien familial où mener des activités d'alphabétisation et où les parents pourraient lire tranquillement des histoires à leurs enfants. Il y avait aussi une salle de santé et, au centre de l'établissement, une vaste cuisine avec une grande table pour réunir adultes et enfants. Une des équipes avait même équipé la cuisine d'un four à pizza, en pierre. Au deuxième étage de ces centres d'avant-garde, les visiteurs pouvaient trouver un vaste studio d'art très aéré, puis un grand salon pour le personnel. Venait ensuite un bureau de direction, grand mais fonctionnel d'où l'on gérait le centre. Les participants avaient aussi prévu des locaux pour les activités musicales et théâtrales ainsi que des salles de réunion.

À l'extérieur, toutes les équipes avaient aménagé un jardin où les enfants pourraient planter, cultiver et récolter des fruits et des légumes biologiques qu'ils pourraient ensuite préparer dans la cuisine. Plus loin se trouvaient des boisés, des pistes cyclables et un étang peu profond ainsi qu'un terrain de jeux dûment équipé.

Une grande partie de ces visionnements mettaient l'accent sur la collectivité. Un des modèles se composait, notamment, d'une série de satellites reliés au centre d'EPE et ressemblait beaucoup à un village élargi. Parmi ces satellites se trouvaient une école élémentaire et secondaire, un marché de fruits et légumes (fourni en grande partie par le jardin du centre), une boulangerie, une menuiserie et un centre des Aînés.

Tous les modèles visualisés soulignaient l'utilisation de matières naturelles dans la mesure du possible, l'exposition à la lumière naturelle, un accès facile à l'extérieur ainsi qu'un milieu chaleureux et accueillant qui puisse satisfaire un vaste éventail de besoins et d'intérêts. Bien entendu, il demeurerait essentiel de créer un milieu qui favorise le développement de la créativité des élèves.



## REGGIO EMILIA — ÉVEIL DE LA CRÉATIVITÉ DES ENFANTS

En arrivant au Peter Green Hall Children's Centre à Halifax, il y a quatorze ans, Bobbi-Lynn Keating avait l'impression de revenir chez elle. La directrice du Centre, Barb Bigelow, lui présenta la méthode Reggio Emilia d'apprentissage des jeunes enfants.

« J'avais l'impression d'être enveloppée d'une couverture chaude, » explique-t-elle.  
« En effet, c'était exactement la méthode que je cherchais depuis longtemps ».

Alors, qui était Reggio Emilia?

Pour ceux qui ne le savent pas, voici la clé du mystère : Reggio Emilia n'est pas une personne, mais un village de Toscane (Italie). À la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce village connut de gros problèmes car tous ses établissements – y compris les écoles – avaient été détruites. Les parents durent rapidement trouver de bons moyens d'éduquer leurs enfants, en commençant au préscolaire et à l'élémentaire.



La méthode Reggio Emilia repose sur le principe suivant : si l'enfant veut apprendre et s'y intéresse, l'apprentissage aura un sens. Si l'on structure ce type d'apprentissage en partant du point de vue de l'enfant, on offre aussi aux élèves un certain contrôle sur leur apprentissage. Par conséquent, cette méthode formulée à Reggio Emilia évolue continuellement. Elle ne fixe pas de programme de cours, ni d'objectifs d'apprentissage strictement définis. Il s'agit d'une méthode holistique et organique qui permet aux enfants d'exprimer leur créativité de la manière la plus fondamentale et, souvent, de façon négligée et désordonnée.

Par exemple, dans la salle de classe de Bobbi-Lynn Keating à Peter Green Hall, les enfants avaient découvert qu'ils s'intéressaient aux crocodiles lorsqu'une enseignante stagiaire apporta des crocodiles en plastique qu'elle avait achetés au magasin tout-à-un-dollar. Les enfants dormaient avec leurs crocodiles, les amenaient à la salle à manger et au terrain de jeux. Certains d'entre eux les emportaient même à la maison. Ils cherchèrent des renseignements sur les crocodiles dans les encyclopédies de la bibliothèque. On leur donna des cahiers à dessin pour qu'ils dessinent des crocodiles. Ils apprirent ainsi où vivent les crocodiles, leur taille maximale et le fait qu'ils peuvent pondre jusqu'à 80 œufs. Le groupe alla donc à la cuisine demander à la cuisinière de leur prêter 80 œufs. Puis les élèves confectionnèrent un nid et le remplirent, ce qui leur permit de se rendre compte que cela faisait beaucoup d'œufs. Ils fabriquèrent ou représentèrent des crocodiles avec du matériel artisanal comme du fil de fer et de la ficelle. En dernier lieu, la classe prépara une exposition pour montrer le cheminement suivi pour découvrir les crocodiles. Cette exposition se composait de textes et d'images présentant les différentes phases du projet. Puis les élèves l'affichèrent au mur pour que tout le monde puisse la regarder. On n'avait fixé aucune échéance ni donné aucune direction pour ce projet qui évoluait au gré de l'intérêt des enfants et de ce qu'ils voulaient explorer.

Cette méthode permet le développement d'un ensemble de compétences très subtil. On encourage les enfants à dialoguer, à critiquer, à comparer, à négocier et à résoudre des problèmes. Ce projet nécessitait un travail d'équipe, une prise de décisions et l'utilisation de matériaux physiques. La méthode de Reggio Emilia insiste beaucoup sur la documentation et sur le type d'exposition comme celle du projet des crocodiles, qui font partie intégrante du travail que les élèves doivent accomplir au cours d'une année.

Au cours des quatorze dernières années, Bobbi-Lynn Keating s'est imprégnée de la philosophie de Reggio Emilia. « J'anime un programme qui intègre les intérêts des enfants, la création d'un milieu d'apprentissage interactif, le maintien d'un apprentissage relatif et pertinent. En permettant aux enfants d'explorer et de faire de la recherche sur ce qui les intéresse; on crée ainsi une base qu'ils auront pour le reste de leur vie, » dit elle.

« En permettant aux enfants d'explorer et de faire de la recherche sur ce qui les intéresse; on crée ainsi une base qu'ils auront pour le reste de leur vie. »

Bobbi-Lynn Keating

## PROMOTION ET DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE AUTOCHTONE

Cross Lake (Manitoba) compte deux communautés voisines étroitement liées mais restant indépendantes. L'une d'entre elles est la réserve indienne de Cross Lake, alors que l'autre se trouve sur une terre de la Couronne avoisinante. À vol d'oiseau, ces communautés se situent à environ 520 kilomètres au nord de Winnipeg et à 120 kilomètres au sud de Thompson. Vivian Scott est directrice du Cross Lake Early Childhood Education Centre. Elle est convaincue que « chaque enfant est unique et doit être respecté en tant que tel ». « Nous offrons un milieu sécuritaire, accueillant et bienveillant pour tous les enfants. Nous permettons à chacun d'entre eux de se développer à son propre rythme et de ne s'engager dans une nouvelle phase du programme que lorsqu'il y est prêt, » explique-t-elle. « Nous comprenons à quel point il est important d'enseigner notre culture et notre langue à nos enfants. »

Les programmes d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) présentent les caractéristiques suivantes :

- *Ce sont des programmes communautaires.*
- *Ils visent six domaines d'enseignement :*
  - *La culture et la langue;*
  - *L'éducation et la préparation au milieu scolaire;*
  - *La promotion de la santé;*
  - *La nutrition;*
  - *Le soutien social;*
  - *La participation des parents et de la famille.*

Le volet culture et langue développe chez les enfants un sens positif de leur nature autochtone et leur permet d'approfondir leurs connaissances des langues autochtones et de la culture de leur communauté. Ce programme vise aussi la préparation au milieu scolaire en suivant une méthode globale qui soutient et pousse chaque enfant autochtone à apprendre tout au long de sa vie. On les encourage à prendre cette initiative en leur offrant des occasions d'apprentissage agréables et divertissantes.

Dans le cadre du soutien social, on veille à ce que les familles connaissent les ressources et les services communautaires qui pourraient améliorer leur qualité de vie. Le volet promotion de la santé vise à ce que les parents, les tuteurs, les soignants et les personnes qui participent au PAPA se prennent en charge pour gérer l'amélioration générale de leur santé et de leur bien être.

Dans le cadre du volet nutrition, on veille à ce que les enfants reçoivent des collations et des repas chauds et nourrissants qui répondent à leurs besoins nutritionnels. On informe ainsi également le personnel et les parents du rapport entre la nutrition et la capacité d'apprendre et l'importance qu'elle revêt pour leur développement physique et mental. Les parents participent activement à la planification, à l'élaboration et à la mise en œuvre du programme. Celui-ci diffère dans chaque communauté par la manière dont on aide les parents à améliorer leurs compétences parentales, par le soutien aux relations familiales et par la contribution apportée au développement d'enfants en bonne santé. Les parents et les familles assument le rôle qui leur incombe d'être les principaux enseignants de leurs enfants. Ils le font en participant à diverses activités et en apportant leur contribution au programme. Cette participation permet aux parents de montrer leurs talents et de devenir des modèles pour leurs enfants et pour leur communauté.

Vivian résume ainsi l'importance de son programme et celle de programmes semblables : « Nous avons l'occasion d'être les premiers enseignants dans la vie des jeunes enfants, et nous savons à quel point ce rôle est important. Tout le monde doit comprendre qu'en permettant à chaque enfant d'accéder à des programmes d'éducation de la petite enfance, on leur donne un excellent départ dans la vie ».

« Nous comprenons à quel point il est important d'enseigner notre culture et notre langue à nos enfants. »

Vivian Scott



## L'ÉCOLE MATERNELLE DANS LE GRAND NORD

Toutes les garderies n'enseignent pas aux jeunes enfants comment attraper un lapin mais aussi comment l'écorcher, le faire cuire et l'offrir au cours d'un repas communautaire partagé avec les Aînés de la communauté.

Mais pour une garderie nichée loin dans le nord, à Tulita (Territoires du Nord-Ouest), comme le Child Development Centre que dirige sœur Céleste Goulet, cette activité constitue une partie importante des expériences que l'on offre aux enfants. Tulita signifie « là où les rivières, les eaux, se rencontrent ». C'est un hameau situé dans la région de Sahtu, dans les Territoires du Nord-Ouest, au confluent de la Grande rivière de l'Ours et du fleuve Mackenzie. Bien que le monde environnant évolue rapidement, ce qui se produit dans le Grand Nord comme partout ailleurs, « nous aidons chaque enfant à s'adapter à cette évolution tout en conservant son identité, » explique sœur Céleste. « Nous montrons aux enfants comment apprendre, plutôt que quoi apprendre, et nous favorisons un processus démocratique auquel participent tous les membres de la communauté. Chaque enfant s'exprime à sa façon et, au sein de la communauté, nous les aidons à respecter les différences entre les personnes. »

Sœur Céleste n'est pas autochtone, mais elle vit et travaille à Tulita depuis vingt-neuf ans. Elle fait maintenant partie intégrante de la richesse de cette communauté. Une de ses réalisations a été la création de quinze livres d'images – en langue slavey de la région – sur les légendes, les histoires et le mode de vie traditionnel des Anciens. Ces livres servent de base aux cours de culture et de langue donnés à la maternelle et à l'élémentaire. Ils reflètent la philosophie d'enseignement de sœur Céleste, selon laquelle dès que les enfants apprennent à « s'aimer eux-mêmes », ils commencent à aimer apprendre. « J'essaie de laisser chaque enfant diriger son apprentissage. Nos enseignants orientent les enfants tout en s'efforçant de les laisser découvrir. »

« Nos enseignants orientent les enfants tout en s'efforçant de les laisser découvrir. »

Sœur Céleste Goulet

## L'ART CULINAIRE À LA MATERNELLE

« L'art culinaire est un apprentissage d'adulte qui favorise la socialisation et qui suscite la fierté de l'œuvre accomplie. Il est aussi lié à l'apprentissage préliminaire du calcul, des sciences et de la lecture, » explique Terri Calder de l'école maternelle Foothills Alliance Pre-school à Calgary, en parlant du programme qu'elle enseigne.

Cuisiner, c'est amusant, nourrissant et éducatif. Tous les ingrédients sont mesurés et les contenants numérotés avec les enfants de sorte qu'ils puissent lire les chiffres et suivre la séquence de la recette. Pour que ses recettes soient plus faciles à suivre, M<sup>me</sup> Calder les présente sous forme d'images accompagnées d'instructions simples, ce qui fait travailler la lecture et le calcul puisque les élèves doivent mesurer les ingrédients. Elle n'a eu aucune peine à trouver ces images sur l'Internet en utilisant Google Image. D'abord tout le groupe lit la recette, puis chaque table la réalise. Les enfants doivent suivre seuls la recette.

M<sup>me</sup> Calder veille à la sécurité de toutes les recettes, notamment pour les enfants qui souffrent d'allergies. Elle vérifie d'avance tous les ingrédients avec leurs parents. Les couteaux de plastique en dents de scie servent à « couper les aliments, pas les doigts »; les ciseaux servent à couper certains aliments comme le céleri. Les élèves acquièrent ainsi des habiletés motrices, et c'est plus rapide. « Un coup de ciseaux, et voilà, c'est fait, » dit M<sup>me</sup> Calder.



En faisant ensemble de la cuisine, les enfants apprennent aussi à comprendre les différences culturelles et à s'insérer dans la collectivité. « Étant donné que nous avons un pourcentage élevé d'enfants asiatiques, nous nous efforçons d'intégrer culture et art culinaire, » explique M<sup>me</sup> Calder. À l'occasion du Nouvel An chinois, ils ont préparé du riz frit; quelques grands-mamans ont apporté des boulettes et des pâtés impériaux qu'ils ont mangés avec des baguettes. Les enfants portent aussi des costumes traditionnels pendant les journées à thème.

M<sup>me</sup> Calder recommande qu'on commence par des recettes simples, par exemple préparer un mélange montagnard (sans noix, bien sûr) et des œufs brouillés, avant de se lancer dans la préparation de plats plus compliqués. Il est important de donner à tous les enfants l'occasion de faire quelque chose. « Chacun leur tour, ils ajoutent un élément dans la préparation, » dit-elle.

## PERSONNE N'EST EXCLU

« L'inclusion, pour moi, c'est une passion, » dit Brenda Rempel de la garderie Campbell River Christian Life Daycare, à Campbell River (C.-B.). Cette passion est née lorsque sa fille, Jolene, est née en 1981 avec une maladie incurable du cerveau. Elle est morte à l'âge de quatre ans et demi. « Ma fille m'a appris à être patiente, à résoudre les problèmes et à accepter les différences, » dit elle. « Elle avait le cerveau d'un nouveau-né, alors on ne pouvait pas communiquer normalement avec elle, et pourtant le lien était très fort. »

Ainsi, deux enfants de sa garderie communiquent par signes. M<sup>me</sup> Rempel explique : « Je me suis dit que c'était excellent que deux enfants seulement connaissaient le langage des signes et pas les autres; avec l'aide d'une orthophoniste et du personnel, nous avons enseigné à tous les enfants à s'exprimer dans ce langage. » Tous les enfants connaissent maintenant une vingtaine de signes et ils peuvent tous communiquer entre eux.



Cette garderie propose aussi un programme pilote intitulé Semaillles de l'empathie ([www.seedsofempathy.org](http://www.seedsofempathy.org)). Toutes les trois semaines, une maman amène son jeune bébé en classe. Au cours de chaque visite, les enfants observent le bébé pendant trente minutes. « Ils apprennent ce que c'est que l'attachement; ils comprennent les étapes de la croissance, les différences de tempérament, et ils posent des questions, » explique M<sup>me</sup> Rempel. « Ce programme leur enseigne ce qu'est le développement. » Les enfants demandent, par exemple, si le bébé sait marcher. Si l'enfant ne marche pas encore, ce n'est pas grave et ils apprennent ainsi que certaines choses prennent du temps et n'arrivent pas immédiatement.

« On n'applique pas l'inclusion uniquement aux enfants handicapés, » dit M<sup>me</sup> Rempel. « Il s'agit d'observer les styles d'apprentissage. Nous faisons équipe avec les parents pour établir une stratégie. » La garderie offre des programmes d'intervention pour les enfants autistes. Ces enfants travaillent avec des orthophonistes et avec d'autres professionnels de la collectivité qui viennent au Centre. On organise des réunions d'équipe avec les familles des enfants autistes pour fixer des objectifs.

La garderie offre neuf environnements. « Chaque environnement a été créé en fonction des besoins de la classe, » précise M<sup>me</sup> Rempel. « Nous répondons aux besoins des enfants pour qu'ils réussissent. » Autrement dit, on veille à ce qu'aucun enfant ne soit exclu et à ce que tous puissent réussir.

## L'IMAGINATION – CRÉER PRESQUE TOUT À PARTIR DE PRESQUE RIEN

Un jour, un petit garçon du groupe de Geneviève Whittom décida de voir ce qui se passerait s'il marchait sur un tube de dentifrice. Or, nous savons tous ce qui se passe en pareil cas ! Au lieu de se fâcher, l'enseignante profita de l'occasion pour organiser impromptu une leçon d'art et faire appel à l'imagination des enfants. « Il suffit souvent d'un peu d'imagination pour transformer n'importe quoi », explique-t-elle. « Les enfants s'amuse et apprennent à ne rien gaspiller. »

M<sup>me</sup> Whittom est éducatrice au Centre de la petite enfance (CPE) Passe-Partout inc. à Québec. Le CPE se trouve dans un quartier populaire où de nombreux parents n'ont pas les moyens de donner des jouets à leurs enfants et de leur faire faire des sorties.



Cette éducatrice sait qu'on peut retirer beaucoup, même d'un projet très simple. C'est ce qui s'est passé lorsque les enfants de l'un de ses groupes se sont intéressés à la visite quotidienne du facteur. Ils voulaient savoir où il allait après avoir distribué le courrier au CPE et d'où venaient les lettres. Ça y était, M<sup>me</sup> Whittom avait le thème d'un nouveau projet : elle aida les enfants à rédiger une lettre destinée à leurs amis d'un autre CPE.

Autre idée que M<sup>me</sup> Whittom a eue pour stimuler l'imagination des enfants : elle a inventé le personnage de Clémentine. Pauvre Clémentine ! Elle n'a pas de maison et vit dans les avions. Où qu'elle aille, elle envoie toujours une carte postale au CPE, chacune décrivant une terre plus merveilleuse que celle d'avant. Les cartes postales ont servi de tremplin pour des activités et des discussions animées. Ainsi, inspirés par une carte postale de la Grande muraille de Chine, les enfants ont construit leur propre mur. « La Chine à elle seule est un thème qui aurait pu occuper les enfants pendant toute une année, » d'ajouter M<sup>me</sup> Whittom.

Le monde imaginaire créé par M<sup>me</sup> Whittom compte d'autres personnages. Les enfants apprennent à faire la cuisine avec un chef gentil comme tout et à faire des découvertes avec un professeur génial. Le professeur en question leur fait porter des lunettes spéciales qui les transforment en vrais savants. Peu importe que les lunettes viennent du magasin tout-à-un-dollar; pour les enfants, ce sont des objets magiques parce qu'ils les utilisent uniquement pour des activités avec ce professeur amusant.

M<sup>me</sup> Whittom sait aussi comment faire appel à l'imagination pour stimuler le développement social des enfants. Ainsi, une marionnette suscitera des interactions entre les membres du groupe et permettra aux enfants de penser à leurs émotions et aux effets qu'elles peuvent avoir sur les personnes qui les entourent. Inspirée d'un disque, il y a aussi la fée des pleurs qui recueille les larmes des enfants dans des seaux, une larme pour chaque émotion qui l'a fait couler : tristesse, colère, douleur. Il y a même un seau pour les larmes de crocodiles ! Cela aide aussi les enfants à prendre conscience de ce qu'ils ressentent.

Outre ces outils d'enseignement, M<sup>me</sup> Whittom dirige une activité qui enseigne aux enfants comment reconnaître et résoudre leurs désaccords. Ils apprennent à se calmer, à expliquer ce qui les ennuie et à trouver une solution qui satisfait toutes les parties concernées.

« Mon groupe s'appelle Les étoiles filantes, » explique-t-elle. « Voir une étoile filante est une expérience inoubliable. Le moment est fugitif, magique. J'essaie de faire en sorte que l'année que nous passons ensemble leur laisse la même impression. »

## LA STIMULATION SENSORIELLE

Au cours d'un congrès sur le développement du cerveau, Glenda Treffry-Goatley, de l'école maternelle Friendly Forest Parent Co-operative Preschool, à Anmore (C.-B.), a été saisie d'une inspiration. Elle a demandé à un conférencier quelle méthode d'enseignement assure le mieux le développement du cerveau des jeunes enfants. Il lui a été répondu : « Simplement, l'écoute – écouter, répondre, être présent – proposer ensuite des expériences ». Ce fut pour elle une révélation.

À l'école où elle travaille, les enfants disposent d'innombrables éléments multi-sensoriels avec lesquels jouer : du sable, de l'eau, des tonnes de pâte à modeler, de la peinture, de la colle, des paillettes et autres. M<sup>me</sup> Treffry-Goatley résume ainsi sa philosophie de l'enseignement : « Je me concentre sur le moment que je passe avec l'enfant. Chaque jour, les enfants qui jouent autour de moi m'inspirent. J'admire la façon dont ils jouent avec les éléments, essaient des concepts et négocient entre eux. » Prenez, par exemple, ce petit garçon qui est arrivé un jour à l'école en disant qu'il voulait faire des biscuits. Il a demandé deux fourchettes... et un peu de pâte à biscuits. Il a passé toute la période de jeu à rouler la pâte avec soin et à faire sur les biscuits des décorations en croix à la fourchette. Il a préparé ainsi vingt-deux biscuits : un pour chaque élève de la classe. Quand les biscuits furent sortis du four, les enfants s'assirent dehors sous la pluie pour les manger.

Elle apporte le monde extérieur dans la classe pour l'étudier. On y voit deux grands aquariums avec des poissons et d'autres où vivent des escargots, des vers de terre, des grillons, des têtards ainsi que des paniers pour les papillons. Les étagères sont couvertes de paniers contenant des plantes, des fleurs, des fruits, des coquillages, des pierres, des cailloux, des morceaux de bois et des pommes de pin. Elle remplace les jouets en plastique par des jouets réalisés en matériaux naturels tels que le bois, le métal, la laine et le coton.

Chaque jour commence par des jeux à l'intérieur et se termine par des jeux à l'extérieur, où se trouve un vaste terrain de jeux naturel avec un grand bac à sable, des arbres, des buissons et des enclos en bois. Dernièrement, enfants et parents ont construit une maison avec des pieux et des montants. Les enfants pourront continuer à y ajouter ce qu'ils voudront à mesure que leur viendront de nouvelles idées. Pour mieux comprendre les conditions météorologiques, ils sortent par tous les temps. Ils se couchent dans la neige, se font mouiller sous la pluie et cherchent de l'ombre rafraîchissante lorsqu'il fait très chaud. Quand il pleut, tous les enfants de l'école sont heureux : ils savent qu'ils peuvent aller jouer dehors.

## LES ÉCOLES MATERNELLES COOPÉRATIVES

Lori Kanters, de Belvoir Co-operative Nursery School à Delaware (Ontario), est convaincue que les écoles maternelles coopératives attirent des familles d'un caractère particulier. « Les parents qui les choisissent désirent donner à leurs enfants une toute première expérience positive de l'apprentissage, » dit elle. Ils y consacrent une grande partie de leur temps et doivent jongler entre toutes leurs activités. Certains travaillent à temps partiel, d'autres ont opté de rester au foyer pour leurs enfants, d'autres encore sont en congé de maternité ou de paternité, ou s'efforcent d'équilibrer une carrière exigeante tout en donnant de leur temps à la coopérative.

Une école maternelle à participation parentale, ou coopérative, est un organisme sans but lucratif, non confessionnel, démocratique où toutes les familles participent à la planification et au fonctionnement. Les parents vont à l'école chacun leur tour,

« Les enseignants  
sont les experts en  
éducation préscolaire,  
alors que les parents  
sont les experts  
en résidence. »

Lori Kanters



pour aider une monitrice professionnelle de garderie et le personnel. Les efforts qu'ils y consacrent et leur participation directe pendant les heures de classe créent une expérience éducative sans pareil. (<http://www.meadowest.com/history.htm>)

En 1915, les épouses de professeurs de l'Université de Chicago créèrent la première école maternelle à participation parentale. Elles voulaient offrir à leurs enfants une occasion de socialiser tout en perfectionnant leurs compétences parentales. La première école de ce type a été fondée en 1929 à Berkeley, en Californie. Elle existe encore de nos jours.

Tout ce travail non rémunéré est apprécié et récompensé. M<sup>me</sup> Kanters envoie des notes de remerciement et décrit le travail des bénévoles dans son bulletin mensuel. Dans son ancienne école maternelle, on décernait un prix du meilleur bénévole de l'année, pour lequel les parents et les éducateurs professionnels mettaient en candidature les bénévoles dont ils voulaient reconnaître les efforts.

M<sup>me</sup> Kanters aime les heures qu'elle passe avec les parents bénévoles, car elle apprend à mieux comprendre leurs enfants. « Il est crucial qu'il y ait un respect mutuel entre les parents et les enseignants, » dit-elle. « Les enseignants sont les experts en éducation préscolaire, alors que les parents sont les experts en résidence. »

### DES PETITS QUI DONNENT VIE À DES PERSONNAGES



Kim Atkinson se promène dans l'école maternelle Lansdowne Preschool à Victoria (C.-B.) avec un bloc-notes et un crayon pour que les enfants lui dictent des histoires. Il s'agit d'une activité quotidienne régulière, mais en participant à un projet d'enquête sur la qualité des soins aux enfants et aux jeunes à l'initiative de la faculté des soins aux enfants et aux jeunes de l'Université de Victoria, elle a vu la nécessité de produire une documentation plus approfondie. Ce projet vise à réexaminer et à reconcevoir l'éducation de la petite enfance. Kim décida de rehausser la visibilité de l'apprentissage et de réfléchir davantage sur sa méthode d'enseignement; c'est ce qui l'incita à développer son projet de rédaction d'histoires.

Avec ses élèves, Kim étudia le thème de la princesse à partir d'une histoire inventée par quatre petites filles de quatre ans : « Un jour, il y avait une méchante belle-mère, une maisonnette; il y avait quatre princesses et un château. Elles sont allées vers leur armoire où elles avaient un trésor, et puis la méchante belle-mère a attaché les quatre princesses. Elles se sont enfuies tout au fond de la forêt, mais la méchante belle-mère est montée dans sa fourgonnette pour sortir les princesses de la forêt. Toutes les princesses sont rentrées à la maison à pied, puis elles sont montées dans l'auto des princesses et elles sont allées au centre d'achat pour faire du magasinage. Après leur magasinage, elles ont rattrapé la méchante belle-mère, elles l'ont sortie de sa fourgonnette et elles l'ont jetée dans la poubelle. La méchante belle-mère est sortie de la poubelle, elle a tiré les quatre princesses et les a emmenées chez elles et elle les a attachées. Elles se sont détachées et elles ont dansées avec le prince et ensuite, après le bal, elles ont jetées la méchante belle-mère de nouveau dans la poubelle, et elles ont vécues heureuses pour toujours. »

Pour développer la notion de princesse, Kim suggéra aux quatre petites filles de faire des marionnettes et présenter leur histoire sous forme de saynète. Voyant les filles répéter, les garçons du groupe décidèrent qu'il fallait des pirates; ils se sont donc joints à la préparation en ajoutant ces rôles. L'histoire évolua et d'autres éléments y furent ajoutés, tels que des navires et un trésor. Kim et les enfants discutèrent de certaines notions comme le bien et le mal, les sexes, la plupart des enfants étant convaincus que les pirates étaient presque toujours des garçons et non des filles.

Les enfants composèrent un hymne aux pirates, à chanter au début et à la fin de la saynète. Ils discutèrent de l'idée du trésor, de ce qu'il signifiait et de qui devrait le gagner. Kim demanda aux enfants de dessiner leur portrait sous forme de princesses et de pirates, et elle fut stupéfaite de voir tous les détails qu'ils y avaient mis. Au cours d'une discussion, ils se demandèrent si les pirates étaient de bonnes ou de mauvaises personnes, si les princesses se battraient si elles avaient des épées, si les pirates portaient des bijoux comme les princesses, de quoi se composait le trésor et ce qu'en feraient, en définitive, les princesses et les pirates. « Cette activité fut extraordinaire, » dit M<sup>me</sup> Atkinson. « La documentation m'a poussée à étudier de plus près la façon de penser des enfants, et j'en ai discuté avec les parents. » Ce projet souleva des questions complexes sur la puissance du thème des pirates et des princesses, sur les sexes et sur les jeux de rôle. Kim s'est demandé si l'activité avait donné aux enfants l'occasion de choisir un rôle qu'ils comprennent bien, de l'essayer, de l'étudier, d'absorber les réactions et le dialogue qui en ressortaient, de faire un test. « Les enfants essaient des identités comme ils essaieraient des vêtements, et ils s'efforcent de comprendre leur monde en l'explorant par le biais de la saynète et de leurs narrations dramatiques, » explique-t-elle. « Ils ont montré qu'ils étaient créatifs et sensibles, qu'ils avaient de l'humour, du courage, un énorme sens de la coopération et un vrai désir de collaborer, de la persévérance – car ils ont travaillé à leur projet pendant des mois – et un grand désir de se faire entendre. Comme d'habitude, cela a suscité en moi un sentiment d'humilité. »

## JOUER SANS CRAINDRE DE PRENDRE DES RISQUES

La Kiddies Korner Preschool de Port Coquitlam (C.-B.) ne préconise aucune méthode d'enseignement particulière, affirme Jennifer Durkin, qui compte près de quarante ans d'expérience en EPE. « Quant à moi, je suis convaincue que si j'aide les enfants à se développer sur le plan social et émotionnel, ils acquerront les matières scolaires en temps voulu, » dit-elle. « Les enfants ont besoin qu'on les laisse prendre des risques dans bien des domaines de la vie, et chaque fois qu'ils réussissent, leur estime de soi se renforce et ils se sentent prêts à essayer autre chose. »

Les risques que prennent les enfants se présentent sous de nombreuses formes. Pour certains, écrire quelque chose sur papier constitue un risque, mais avec un peu d'encouragement, les enfants apprennent à réussir. Pour d'autres, le risque consiste à se lancer à plat ventre, tête première, du haut d'une glissoire. Si la glissoire ne semble pas haute pour un adulte, elle peut intimider un enfant de trois ans. Il suffit de s'y lancer une fois pour ressentir le bonheur d'avoir accompli quelque chose.

M<sup>me</sup> Durkin fronce les sourcils en pensant à la prépondérance des règles imposées dans les centres qu'elle a visités. « Je considère cela comme un manque de confiance en la capacité des enfants de résoudre des problèmes. Nous, adultes, devons apprendre à résoudre nos propres problèmes et, si nous les y encourageons, les enfants feront de même. »

Elle mentionne ensuite des études de recherche indiquant que les enfants qui ont peur de prendre des risques deviennent des lecteurs hésitants, sont lents à apprendre à compter et manquent de créativité. Par contre, les enfants qui se mettent à peindre avec leurs doigts au lieu d'utiliser un pinceau, qui font « voler » leur auto avant de la faire atterrir, qui fabriquent une tour avec des stylos feutre ou qui recréent la fin d'une histoire à leur façon, ceux-là font preuve de créativité. Selon M<sup>me</sup> Durkin, il n'y a pas de réponses erronées, simplement des réponses différentes. Elle est aussi convaincue que les enfants dotés d'une pensée créatrice deviendront les leaders de notre monde. « L'un d'entre eux trouvera peut-être le moyen d'éliminer la faim dans le monde ou de guérir le cancer, » dit elle. « Que je serai fière de pouvoir dire que j'étais une de leurs enseignantes! S'ils pouvaient se dépêcher d'accomplir tout ça pendant que je vis encore! »

« Les enfants ont besoin qu'on les laisse prendre des risques dans bien des domaines de la vie, et chaque fois qu'ils réussissent, leur estime de soi se renforce et ils se sentent prêts à essayer autre chose. »

Jennifer Durkin

## SAGESSE COLLECTIVE

Avant de se rendre à l'atelier d'Ottawa, tous les lauréats des PPM pour l'excellence en éducation ont rempli un questionnaire complet sur leurs qualités, leurs attitudes et leurs expériences personnelles et professionnelles. Pendant leur visite à Ottawa, ils ont partagé leurs expériences et ont échangé des conseils et des connaissances durement acquises au cours de l'atelier de deux jours. Voici quelques extraits de ces questionnaires.

Voici les questions auxquelles les lauréats des PPM pour l'excellence en éducation ont répondu. Les réponses ont été tirées intégralement des questionnaires et traduites en français (s'il y a lieu).

### Décrivez-vous en une phrase



Les observations suivantes sont typiques de la façon dont les lauréats des PPM en EPE se voient :

« Je suis ouverte et attentionnée, tout en croyant fermement qu'il est important de donner une éducation de qualité à nos jeunes enfants. »  
— *Jennifer Durkin*

« Quand je fais quelque chose, je le fais du mieux que je le peux. »  
— *Brenda Rempel*

« Je m'efforce d'être loyale, empathique, dévouée et aimable. » — *Terri Calder*

### Comment inculquez-vous l'amour de l'apprentissage chez les enfants?

« À trois et quatre ans, les enfants aiment instinctivement apprendre, donc je n'ai pas besoin de le leur inculquer! Je dois leur offrir de nombreuses occasions d'explorer, des matériaux qui suscitent leur curiosité et un milieu sécuritaire où ils osent prendre des risques. » — *Kim Atkinson*

« Nous sommes convaincus que les enfants sont des personnes uniques et que nous devons respecter chacun d'eux. À tous nous offrons un milieu sûr et ouvert où ils trouvent de l'affection. Nous permettons à chaque enfant de se développer à son propre rythme lorsqu'il est prêt à s'engager dans une nouvelle étape du programme. Nous comprenons à quel point il est important d'enseigner notre langue et notre culture aux enfants. Aimer les enfants pour ce qu'ils sont. Jouer et s'amuser. » — *Vivian Scott*

« Le plus important, ce sont les relations et les liens affectifs. Je suis convaincue qu'un enfant doit se sentir en sécurité avant de pouvoir explorer et apprendre. Lorsque nous partons des connaissances des enfants, que nous y ajoutons de l'information, que nous les aidons à progresser continuellement et que nous croyons en leurs capacités personnelles, nous suscitons en eux le désir d'apprendre toujours plus. L'apprentissage doit être amusant et offrir de nombreuses occasions de créer le désir d'explorer et d'élargir le monde de l'enfant. » — *Brenda Rempel*

## Quelles pratiques communes les enseignants et les éducateurs de la petite enfance appliquent-ils?

Au cours de l'atelier de deux jours offert à Ottawa, les lauréats des PPM pour l'excellence en éducation et les lauréats des PPM en EPE se sont réunis pour parler des valeurs et des idées qu'ils partageaient et pour reconnaître l'importance du rôle de chacun des groupes. L'éducation étant un continuum, il est tout aussi important que les participants, aux deux extrémités de ce continuum, échangent de l'information. Dans la brochure d'accompagnement qui présente les pratiques exemplaires des lauréats de PPM pour l'excellence en éducation, quelques praticiennes de l'EPE décrivent l'importance qu'elles-mêmes attachent à l'enseignement. Voici la manière dont certains perçoivent le rôle de l'EPE au sein du système d'éducation. Lorsqu'on leur a demandé leurs commentaires, voici ce que les enseignants ont dit de leurs collègues de l'EPE :

« Leur rôle est crucial pour préparer les enfants au milieu scolaire. Notre enseignement est le meilleur lorsqu'il reflète l'éducation de la petite enfance. L'apprentissage pratique constructiviste, l'apprentissage par observation, la discussion et le jeu libre font partie intégrante de l'apprentissage pour les élèves de tous les âges. » — *Milissa Gavel, directrice et enseignante en classe-d'attache de 6<sup>e</sup> année et de technologie pour la maternelle à la 6<sup>e</sup> année; lauréate d'un PPM pour l'excellence en éducation en 2008.*

« La majorité des qualités d'une EPE efficace se transmettront dans l'enseignement. » — *John Harris, enseignant de sciences, de sciences sociales, de technologie et de musique de la 2<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année; lauréat d'un PPM pour l'excellence en éducation en 2008.*

« Même les élèves de 12<sup>e</sup> année aiment recevoir des autocollants. » — *Cheryl Carr, enseignante de géographie de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année et lauréate d'un PPM pour l'excellence en éducation en 2008.*

« Nous visons tous le même objectif. Nous voulons tous aider nos élèves à devenir citoyens de la Planète et apprenants à vie. » — *Devon Ross, enseignante de sciences en 9<sup>e</sup> année ainsi que de chimie et de géologie en 12<sup>e</sup> année; lauréate d'un PPM pour l'excellence en éducation en 2008.*

« Je crois que vous constituez l'étape la plus importante de tout le processus d'enseignement. » — *Melanie Gertley, enseignante de sciences, de chimie et de biologie de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année; lauréate d'un PPM pour l'excellence en éducation en 2008.*

## Comment pouvons-nous répondre aux besoins de l'enseignement et de l'apprentissage au XXI<sup>e</sup> siècle?

« Nous devons reconnaître que chaque enfant est une personne unique et complexe. Notre rôle est de créer un milieu sécuritaire, pertinent et enrichissant. Nous devons collaborer avec les enfants pour créer des milieux et des projets qui répondent à leurs intérêts et à leur curiosité, qui soient ancrés dans leur vie. Nous devons accepter de nombreux styles de créativité, types d'intelligence et façons de s'exprimer. Les enfants apprennent quand ils participent, quand ils sont curieux. Ils n'apprennent rien quand ils s'ennuient, quand l'enseignement est répétitif et qu'il faut tout apprendre par cœur. Mon travail, c'est d'intéresser chaque enfant. » — *Kim Atkinson*



« Nous devons reconnaître que chaque enfant est une personne unique et complexe. »

Kim Atkinson



« Il faut un rapport plus élevé enseignant-enfants afin de répondre au style d'apprentissage de chaque élève. Les enfants devraient recevoir l'enseignement dans un milieu soigneusement pensé. » — *Glenda Treffry-Goatley*

« On s'attend à ce que les enfants sachent de plus en plus de choses de plus en plus tôt – ils doivent savoir lire au niveau préscolaire. Ce qui est difficile, pour les éducateurs de la petite enfance, c'est de veiller à ce que leurs élèves apprennent les matières requises pour la maternelle sans sacrifier les périodes de jeu, d'imagination, de découverte de soi et de plaisir!! Pour un enseignant d'EPE, la créativité est essentielle. » — *Terri Calder*

### Dix conseils pratiques les plus utiles proposés par les lauréats des PPM

Vous trouverez la liste complète des meilleurs conseils pratiques sur [www.pma.gc.ca](http://www.pma.gc.ca) — [www.ppm.gc.ca](http://www.ppm.gc.ca)

1. Amusez-vous (si les activités que vous préparez vous intéressent et vous passionnent, votre enthousiasme sera contagieux).
2. Soyez souples (une remarque ou une question d'un élève peut changer complètement la direction d'une leçon).
3. Rapprochez-vous de vos collègues (dans notre profession, nous enseignons souvent seuls – or, nous devrions faire appel à la sagesse des autres).
4. Donnez le même cours plusieurs fois dans différentes classes (le fait de le répéter vous permettra de le peaufiner, de perfectionner vos idées et votre enseignement).
5. Invitez les parents à participer (le lien entre le foyer et l'école est très important; il faut l'entretenir. En faisant du bénévolat à l'école, non seulement les parents démontrent à leurs enfants qu'ils les apprécient et que les activités scolaires leur sont importantes, mais ils assurent un soutien précieux aux enseignants en classe).
6. Apprenez à connaître les ressources communautaires (orthophonistes, ressources parentales, etc. – les parents demandent souvent qu'on les aide à régler certains problèmes de comportement ou de développement de leurs enfants, il est toujours utile d'avoir des références à portée de main).
7. Visitez d'autres écoles maternelles : on apprend beaucoup en observant.
8. Exposez le travail des enfants autant que possible (les parents adorent le regarder, et les enfants sont très fiers de voir que vous appréciez leurs efforts).
9. Rendez-vous disponibles (servez vous du courriel – c'est un moyen rapide de communiquer avec tous les parents et de les tenir au courant des activités de la classe – et vous économisez le papier!! Les parents de mes élèves ont mon adresse courriel, alors ils peuvent s'adresser directement à moi lorsqu'ils se posent des questions).
10. Jouez!!

### Outils et ressources suggérés par les lauréats en EPE

« Une bonne recette de pâte à modeler. Je pense que la pâte à modeler devrait être obligatoire dans toutes les écoles et dans toutes les salles de réunion, une boule sur chaque table! Un peu de stimulation tactile, c'est bon pour l'âme, c'est bon pour la créativité de l'esprit; ça console des moments difficiles de la journée... à tous les âges. » — *Kim Atkinson*

<http://www.pedagonet.com/quickies/playdough.htm>

## Une recette possible

2 tasses de farine  
1 tasse de sel  
2 cuillers à table de crème de tartre  
2 tasses d'eau  
1 cuiller à table d'huile végétale  
Colorant alimentaire  
Mélanger tous les ingrédients dans une casserole.  
Faire cuire à température moyenne en remuant jusqu'à ce que le mélange durcisse.  
Laisser refroidir, puis pétrir.



« Je ne pourrais pas vivre sans le programme BoardMaker et un appareil à photo. De même, Semailes de l'empathie - un outil exceptionnel - vise à enseigner l'empathie et l'acquisition de l'alphabet chez les jeunes enfants. Vos soutiens locaux au développement de l'enfant. Vos ressources locales telles que des orthophonistes et des psychologues professionnels. Ce sont des programmes de ressources et d'aiguillage dans le cadre desquels on offre des ateliers. Des orthophonistes privés. Internet et la richesse d'information qui s'offre au monde de l'EPE. » — *Brenda Rempel*

« Les cent langages des enfants : la méthode Reggio Emilia d'éducation de la petite enfance. » — *Bobbi-Lynn Keating*

### Services de mentorat — De quelle façon les lauréats de l'EPE voudraient ils orienter les nouveaux formateurs? Quels conseils leur donneraient ils?

« Cherchez tout ce qui est positif chez l'enfant. Ne craignez pas leurs comportements, parce que tous sont des moyens de communication; certains enfants communiquent plus intensément. Écoutez les enfants, ils vous enseigneront ce que vous devez savoir. » — *Brenda Rempel*

« Je leur rappellerais que le travail avec les enfants est des plus importants, puisqu'ils représentent notre avenir. C'est dur, mais tellement enrichissant! Je leur dirais qu'il n'y a pas de mauvais enfants, simplement un mauvais comportement. Je leur montrerais que chaque enfant est unique et qu'il faut l'apprécier pour son originalité. Je leur montrerais à quel point j'aime mon travail, et je les encouragerais à transformer la vie des enfants avec lesquels ils sont en contact. » — *Jennifer Durkin*

« Je leur dirais tout ce qui m'a réussi au cours des années - les thèmes que les enfants ont aimés, les activités qui se sont avérées amusantes, éducatives et bien acceptées. Je leur dirais de s'auto-évaluer constamment. À la fin de la journée, inscrire ce qui s'est passé, ce que l'on voudrait changer, ce que l'on voudrait répéter, etc. Ces notes sont précieuses pour la planification future. Je leur dirais que le perfectionnement professionnel est enrichissant, et qu'autant les élèves que les parents vous en seront reconnaissants. » — *Terri Calder*

« Je leur rappellerais que le travail avec les enfants est des plus importants, puisqu'ils représentent notre avenir. »

Jennifer Durkin

## Choisissez un domaine d'intérêt particulier et indiquez comment l'appliquer

Les lauréats de l'EPE ont choisi un thème important qui reflète le travail qu'ils font dans leur classe. Il s'agissait, entre autres sujets, du développement de l'enfant, de l'innovation, de la participation de la famille ou de la collectivité, de l'engagement et du leadership.

« Leadership communautaire. Je dirige des ateliers pour les parents sur divers thèmes liés directement à des problèmes qui les intéressent ou les préoccupent, tels que l'alphabétisation émergente et le règlement des conflits. Je rédige chaque mois, pour le bulletin de l'école, des articles sur des questions qui intéressent les parents, telles que l'intégration sensorielle, la prise de risques, la communication au préscolaire. J'écris aussi des articles pour une revue locale sur l'art d'être parent. Par ailleurs, je propose du mentorat à de nouveaux éducateurs et à des étudiants en EPE. » — **Kim Atkinson**

« Développement de l'enfant. Chaque mois, nous publions pour les parents un bulletin sur un aspect particulier du développement de l'enfant. (Nous offrons) de la documentation en photos dans la classe ainsi qu'un bulletin où nous présentons les activités des enfants et leur apprentissage. À la fin de la journée, nous discutons avec les parents. Nous organisons chaque mois une réunion avec les parents et préparons des sujets de discussion. » — **Glenda Treffry-Goatley**

Participation de la famille. « Je collabore étroitement avec les parents des enfants du préscolaire. Je suis convaincue que si nous donnons l'exemple de bonnes techniques de langage et d'orientation, les parents remarqueront qu'elles sont efficaces. Les parents font partie intégrante de l'école maternelle Kiddies Korner, et j'essaie de les encourager à s'amuser lorsqu'ils viennent travailler en classe avec leurs enfants. C'est un privilège de travailler si étroitement avec chacun d'eux. » — **Jennifer Durkin**

Participation de la famille. « Les parents sont les premiers enseignants de l'enfant. Il est donc essentiel qu'ils participent activement à l'éducation de leur enfant. Mon école encourage les familles à y participer autant que possible. Pour faciliter cette initiative, nous demandons aux parents de faire du bénévolat dans la classe de leurs enfants une fois par mois. La communication entre les parents et moi se fait bien : ils peuvent me faire part directement de tous leurs commentaires, toutes leurs préoccupations, suggestions et questions. Nous affichons des pages d'information sur les murs de la classe pour décrire ce que les enfants apprennent à chaque centre de jeu (par exemple, le fait qu'au bac à sable nous développons l'acuité sensorielle et les compétences en calcul en mesurant et en faisant des estimations). Les parents reçoivent des bulletins dans lesquels nous décrivons les activités de la classe mais où nous offrons aussi des suggestions aux parents (par exemple, comment encourager ces compétences en calcul à la maison, comment aider vos enfants à rester sagement assis pendant un grand dîner familial comme à l'Action de grâce, etc.). » — **Terri Calder**



Les lauréates du Programme des Prix du Premier ministre (PPM) lors de la cérémonie des présentations des prix à Ottawa en mai 2008.